Les Canadiens-Anglais et le parler des Canadiens-Français

La Northwest Review, l'excellente revue hebdomadaire de Winnipeg, a publié naguère un alinéa, où il est parlé de l'Oiseau-Mouche, de M. Tardivel, de mon Manuel de la purole, du collège Ste Marie, et de prononciation française. Cet alinéa, comme il convient à un alinéa anglais, couvre trois quarts de colonne, et tout d'une haleine on y lit plusieurs choses assez bonnes et plusieurs autres qui le sont moins.

La Northwest Review désespère presque d'entendre jamais les Canadiens-Français prononcer le français correctly and distinctly. Des obstacles insurmontables s'y opposeraient; et le plus important de ces obstacles serait la difficulté qu'un peuple doit nécessairement éprouver à changer d'accent:

"What shall we say of the difficulty of changing a style of accent which, as Mr. Tardivel has proved for the French Canadian, was once in accordance with the very best usage."

Ce sujet nous intéresse. Et le rédacteur de la Northwest Review me permettra sans doute de faire là-dessus quelques observations.

De quel accent veut-il ici parler?

ère

me

ISET

ars.

ison

soi qui

tous

jour

rrai-

der-

ein-

e fête

1es, à

ersité

pir. Il

serait

rie de

remer-

En prononciation, il n'y a que deux espèces d'accents : l'accent tonique et l'accent provincial.

Or, dans l'article de la Revue, il ne peut être question de l'accent tonique. Car cet accent ne peut changer: il existe ou il n'existe pus, mais il n'est pas susceptible de différents styles. Du reste, l'accent d'intensité a présidé à la formation de la langue française et a suivi le mot dans ses évolutions successives, sans jamais changer de nature ni de place; the very best usage en cela n'a jamais varié. Il serait absurde de prétendre que de nos jours un accent tonique nouveau a remplacé un autre accent tonique plus ancien. Si la Northwest Review avait voulu parler d'accent tonique, ses assertions n'auraient pas de sens.

C'est donc de l'accent provincial qu'il est question. Souvent, en effet, on l'appelle accent tout simplement, sans spécifier; et c'est aussi dans ce sens, à l'instar de la Revue, que nous emploierons ici le mot accent, pour les besoins de la discussion.